

sieurs de Longueuil et Bégon ont l'honneur de vous rendre compte des affaires de cette colonie.

Nous avons appris le 22 du mois dernier, avec la plus vive douleur, par les lettres de MM. de St Ovide et de Mézy des 4 et 5 du même mois, la perte du *Chameau*, arrivée la nuit du 27 au 28 du mois d'août dernier, dans l'anse de Portenove, côte de l'Isle Royale, et de tous ceux qui y étaient embarqués.

Ce malheur inoui depuis l'établissement de cette colonie y cause une consternation générale.

M. de Mézy a envoyé quelques hardes sauvés du naufrage faisant partie de l'habillement des soldats. Le sieur Bégon en a joint l'état à sa lettre du 28 du mois dernier.

Il a aussi envoyé vingt cinq barils de poudre ayant cru qu'on en avait besoin ici.

Et quelques lettres et papiers qui ont été ramassés sur la grève, qu'il a fait rendre à ceux à qui li a reconnu qu'ils appartenaient, il ne s'en est trouvé aucun qui ait rapport aux affaires du Roi.

LETTRE DE MEZY AU MINISTRE

A Louisbourg, ce 14 août 1726.

Monseigneur,

J'ai établi cet hiver deux gardiens sur la côte sur laquelle s'est perdu l'année dernière *Le Chameau*, pour veiller à ce qui aurait pu y venir du fond de l'eau, mais la mer n'y a rien jeté. Il est encore arrivé un accident à ce sujet. J'avais fait tenir prête la petite goélette que le Roi m'entretient, et M. Morpain, capitaine de port, avec les deux plongeurs, que M. Bégon m'a envoyés cet automne du Canada, devaient s'en servir. Tout était prêt même les ustensiles qu'ils m'avaient demandés pour du moins faire quelques tentatives